**L’Epée 1839 dévoile la Montgolfière Impériale**

L’Epée 1839 est fière de présenter une création d’exception issue des Métiers d’Art : une pièce unique, magnifiée par un émaillage d’une finesse remarquable, rendant hommage à l’une des plus grandes avancées de l’humanité durant le siècle des Lumières — la montgolfière, cette invention visionnaire qui permit à l’homme de s’élever et de flotter dans les airs.

Sculptée dans une forme saisissante, la Montgolfière Impériale incarne la passion de L’Epée 1839 pour les inventions audacieuses et les objets volants, sublimée par une créativité sans bornes et un savoir-faire technique unique.

Véritable hommage à l’ascension historique de la première montgolfière en 1783 — marquant la première fois qu’un objet conçu par l’homme défiait la gravité — cette pièce horlogère unique s’élève bien au-delà de sa fonction. Elle célèbre l’émerveillement, l’esprit de conquête et ce désir intemporel de lever les yeux vers le ciel et de rêver.

Au cœur de cette œuvre bat un mouvement entièrement doré : un joyau mécanique aux finitions soignées.

Spécialement conçu pour s’intégrer parfaitement au design de la pièce, le mécanisme de la Montgolfière Impériale évoque la silhouette d’une véritable montgolfière. Les heures et les minutes s’affichent grâce à une aiguille double en forme de flamme, qui survole deux disques rotatifs, animés par un mouvement à remontage manuel offrant une réserve de marche de huit jours.

Cette pièce horlogère mécanique se remonte et se règle grâce à un ingénieux système alliant forme et fonction, rappelant la conception même d’une véritable montgolfière, où design, ingénierie, précision et durabilité se conjuguent harmonieusement.

Pour régler l’heure, il suffit d’actionner la couronne en forme de roue, subtilement intégrée à l’emplacement de la soupape du brûleur. Le remontage du mécanisme, quant à lui, surprend par son originalité : la clé n’est autre que la nacelle du ballon. En la faisant simplement pivoter, on insuffle l’énergie nécessaire au mouvement.

Puisant son inspiration dans la richesse symbolique de la montgolfière et dans un moment fondateur de l’histoire européenne, cette sculpture cinétique incarne l’esprit du Siècle des Lumières — *le Siècle des Lumières* — et la magnificence de la cour royale française, qui soutint avec ferveur l’audace des frères Montgolfier.

Le 19 septembre 1783, dans les jardins du Château de Versailles, devant Louis XVI et sa cour, les frères Montgolfier lancèrent le tout premier ballon à air chaud de l’histoire. Ce vol inaugural, véritable révolution, marqua l’aube de l’aviation humaine et fit rayonner les idéaux de cette époque : la raison, le progrès et l’ingéniosité sans bornes.

La Montgolfière Impériale incarne pleinement cette ambition visionnaire, mêlant hommage historique, virtuosité technique et expression artistique dans une œuvre horlogère d’exception.

La décoration de la Montgolfière célèbre avant tout la splendeur de la cour royale française, incarnée par la dynastie des rois Louis. Gravures impériales délicates et motifs inspirés du zodiaque se mêlent pour illustrer le lien éternel entre horlogerie, astronomie et quête de connaissance — cette soif de découverte et de pouvoir qui traverse les âges.

Les teintes bleu royal et or confèrent à la pièce une aura d’opulence et de raffinement, tandis que chaque détail du design raconte une histoire profonde. La fleur de lys, symbole du pouvoir divin et de l’héritage des Bourbons, et l’aigle doré, emblème de puissance impériale et d’ambition, vont bien au-delà de la simple ornementation : ils incarnent sagesse, force et élévation.

Avec sa montgolfière somptueusement rehaussée d’émail, L’Epée 1839 s’aventure une fois de plus sur les chemins de l’excellence artistique. L’émaillage, l’un des arts décoratifs les plus anciens et les plus prestigieux de l’horlogerie, perpétue ici une tradition transmise de maître en maître, génération après génération.

Depuis les débuts de l’horlogerie, l’émaillage est reconnu non seulement pour sa beauté, mais aussi pour sa capacité unique à élever un garde-temps au rang d’œuvre d’art. Très tôt, les horlogers ont compris que, au-delà de la précision mécanique, l’attrait visuel conférait à une pièce un charme durable et une véritable valeur émotionnelle.

Cet art exigeant consiste à appliquer, en fines couches, un émail vitrifié coloré sur une surface métallique, puis à le cuire à très haute température — entre 800 °C et 860 °C — afin d’obtenir un fini lisse, éclatant, presque immatériel. L’Epée 1839 s’appuie sur la prestigieuse technique du Grand Feu, ancrée dans la tradition raffinée des ateliers Fabergé. Ce procédé complexe donne naissance à des teintes d’une richesse incomparable, inchangées par le temps, mais exige un geste parfait et une maîtrise absolue.

Souvent, l’émailleur commence par graver à la main la surface du métal, y traçant des lignes rayonnantes ou des arabesques subtiles, avant d’y appliquer un émail transparent qui révèle ces motifs en profondeur. Dans la technique du **cloisonné**, de minuscules fils d’or — plus fins qu’un cheveu — sont façonnés pour dessiner des cellules délicates, remplies ensuite d’émail, une couleur à la fois. Chaque teinte, obtenue par des oxydes métalliques spécifiques, est cuite séparément à sa température idéale. Certaines créations nécessitent jusqu’à 15 cuissons successives — un travail d’orfèvre où quelques secondes de trop peuvent effacer des jours, voire des semaines, de minutie et de passion.

**Horloge de table ou pendule suspendue ?**

L’Épée 1839 réinvente la manière de présenter le temps, en imaginant un vol captif à la fois poétique et inédit. Véritable œuvre d’art horlogère, cette pièce peut être posée sur un bureau, une table ou une étagère, mais aussi suspendue au plafond, semblant flotter avec légèreté dans l’air.

La Montgolfière Impériale est livrée avec un kit de suspension. Un câble ultra-fin, discrètement intégré au design, se fixe au sommet du ballon pour lui permettre de "prendre son envol" et offrir un effet de lévitation saisissant.

L’affichage de l’heure se situe au niveau du brûleur : une aiguille à deux pointes, évoquant une flamme, indique les heures et les minutes sur deux cylindres noirs superposés, dans un jeu de contrastes à la fois subtil et lisible.

La couronne de réglage se trouve sous l’échappement vertical, et le train d’engrenages est astucieusement placé entre la nacelle et le brûleur, à l’emplacement symbolique de la soupape. Tout comme l’on ajuste le débit de gaz d’un ballon pour en contrôler l’altitude, c’est par cette couronne que l’on règle le temps.

Pour remonter le mécanisme, toute la nacelle entre en jeu : qu’elle soit posée ou suspendue, il suffit de faire pivoter la base environ six fois pour fournir l’énergie nécessaire à huit jours de fonctionnement. Et pour un confort d’usage optimal lorsqu’elle est posée, L’Épée 1839 a pensé à tout : un anneau situé sur la partie supérieure de la nacelle permet de remonter la pièce sans avoir à la soulever.

**IMPERIAL HOT AIR BALLOON**

**Informations Techniques**

**Pièce Unique 1 of 1 :** *Pièce sur mesure réalisable sur demande*

Dimensions: Hauteur 31 cm; Diamètre (balloon) 17.2 cm; Hauteur (basket) 8 cm

Poids: 3.9 kg

217 components

**FUNCTIONS:**

Horloge de table et horloge suspendue

Affichage heure et minutes sur deux cylindres l’un en- dessus de l’autre, lecture centrale grâce à l’indicateur en forme de flamme

Remontage par la nacelle

Mise à l’heure grâce au bouton au-dessus de la nacelle

**MOUVEMENT L’EPEE 1839**

Mouvement L’Epée 1839 conçu et fabriqué à l’interne

Calibre 1855 LR

Fréquence du balancier : 18'000 A/h / 2,5 Hz

Barillet unique

Réserve de marche : 8 jours

Nombre de rubis : 17

Nombre de composants : 207

Système de protection Incabloc

Mécanisme plaqué or ou palladium selon la version

Matériaux : Laiton et acier inoxydable

**LA NACELLE**

Elle fait partie intégrante du mouvement puisqu’elle sert au remontage du barillet

Matériaux : laiton et acier inoxydable

Finitions comprenant polissage, sablage, satinage.

**LE BALLON**

Matériaux: email, cuivre, fils d’or

**À propos de David Kakabadze Enamel**

David Kakabadze Enamel est un atelier renommé qui fabrique des panneaux en émail cloisonné pour horloges de table ainsi que des cadrans de montres-bracelets pour certains des horlogers les plus prestigieux au monde. L’histoire de l’atelier remonte à 1998, lorsque David Kakabadze Jr., petit-fils du célèbre artiste géorgien, fonde un atelier d’émaillage et d’orfèvrerie à Tbilissi, en Géorgie.

Les chefs-d’œuvre artisanaux réalisés au fil des ans s’inspirent de l’héritage artistique de David Kakabadze père — artiste moderniste, cinéaste, scénographe, inventeur audacieux du cinéma stéréoscopique sans lunettes — qui passa une grande partie de sa carrière en France (entre 1919 et 1927), exposant régulièrement au Salon des Indépendants à Paris ainsi que dans la Société Anonyme Collection au Brooklyn Museum.

Aujourd’hui, David Kakabadze Enamel est un atelier familial de renommée internationale, spécialisé dans toutes les techniques d’émaillage : cloisonné, émail peint, émail à double face, émail transparent, gravure, filigrane, micromosaïque… L’atelier maîtrise également le travail du platine, de l’or, de l’argent, du laiton, ainsi que tous les procédés technologiques associés à ces matériaux.

L’atelier donne vie à des créations d’exception : cadrans de montres, pièces de joaillerie, objets d’art décoratifs ou religieux, tous porteurs d’un savoir-faire rare et d’une esthétique intemporelle.

**L’EPEE 1839 — Manufacture d'horloges leader en Suisse**

L’Epée 1839 est une entreprise horlogère de premier plan depuis plus de 180 ans. Manufacture spécialisée dans la production d'horloges haut de gamme en Suisse. Fondée en 1839 par Auguste L’Epée**,** dans la région de Besançon en France, elle s’est d’abord concentrée sur la fabrication de boîtes à musique et de composants de montres. La marque était alors synonyme de pièces entièrement faites main.

A partir de 1850, la manufacture prend une position de leader dans la production d’échappements et elle développe des régulateurs spécifiques pour les réveils, horloges de table et montres musicales. Elle acquiert une grande réputation et elle dépose de nombreux brevets pour la création d’échappements spéciaux. L’Epée est alors le principal fournisseur de plusieurs horlogers célèbres. Elle sera récompensée par de nombreuses médailles d’or lors d’expositions internationales.

Au cours du XXe siècle, L’Epée 1839 doit l’essentiel de sa renommée à ses remarquables horloges de voyage. Beaucoup associent la marque L'Epée 1839 aux personnes influentes et aux hommes de pouvoir. Les membres du gouvernement français offrent volontiers une horloge à leurs invités de marque. En 1976, quand commencent les vols commerciaux de l’avion supersonique Concorde, L’Epée 1839 équipe les cabines d'horloges murales qui donnent l’heure aux passagers. En 1994, elle manifeste son goût pour les défis en construisant la plus grande horloge à pendule du monde, le « Régulateur Géant » dont la réalisation est célébrée dans le Guiness book.

Actuellement, L’Epée 1839 est basée à Delémont, dans les montagnes du Jura suisse. Sous l’impulsion de son Directeur Général Arnaud Nicolas, elle a développé une collection d'horloges de table exceptionnelles, comprenant une gamme complète d'horloges sophistiquées*.*

La collection s’articule autour de trois thèmes :

Creative Art - Les pièces artistiques tout d’abord, qui sont souvent élaborées en partenariat avec des designers tiers sous forme de co-créations. Elles surprennent, inspirent voire choquent les collectionneurs les plus aguerris. En effet, elles sont destinées aux personnes recherchant consciemment ou inconsciemment des objets d’exception uniques en leur genre.

Contemporary Timepieces - Les créations techniques au design contemporain (Le Duel, la Duet…) et les modèles minimalistes d’avant-garde (La Tour) intègrent des complications comme les secondes rétrogrades, les indicateurs de réserve de marche, les phases de lune, les tourbillons, les sonneries ou encore les calendriers perpétuels…

Carriage Clocks - enfin, les horloges de voyage classiques aussi appelées pendulettes d’officiers, pièces historiques appartenant au patrimoine de la marque, ont droit elles aussi à leur lot de complications : sonnerie, répétition à la demande, calendrier, phase de lune, tourbillons….

Toutes sont conçues et manufacturées à l’interne. Les défis techniques, l’association des formes et des fonctions, les très grandes réserves de marche et les remarquables finitions sont devenues des signatures de la marque.